

HOMMAGE AU TRAVAILLEUR

S O M M A I R E

EQUIPE DU JOURNAL

Secrétaire...G.Abel
Sports....L.Bédard
Dessin...P.A.Bédard

Rédac. francaise.P.Lamontagne
Potins..... Pelletier
Dactylo...L.Bédard
P. Lamontagne

English Section....G.B.
Officier de liaison: Mlle M. Lavoie

Buts d'Horizons:

(1) Fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation.

(2) Permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue.

(3) Servir de medium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

Adresse postale: Officier de liaison,
"Horizons"
Centre Fédéral de Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal 40, Qué.

ABONNEMENT : 1 an - $1.00

EDITORIAL

"Tout travaille travaille à faire un homme en même temps qu'à faire une chose".
(E. Mounier)

A l'occasion de la Fête du Travail nous avons voulu présenter un numéro d'Horizons qui insisterait sur la vraie notion du travail, que l'on perd si facilement de vue.

La psychose de "l'argent vite fait" et l'espoir d'une révolution complète sur le plan du travail, grâce aux découvertes étonnantes de l'électronique et de la cybernétique (1), portent l'homme du XXème siècle à ne considérer du travail que l'aspect "tâche" sans voir sa valeur positive.

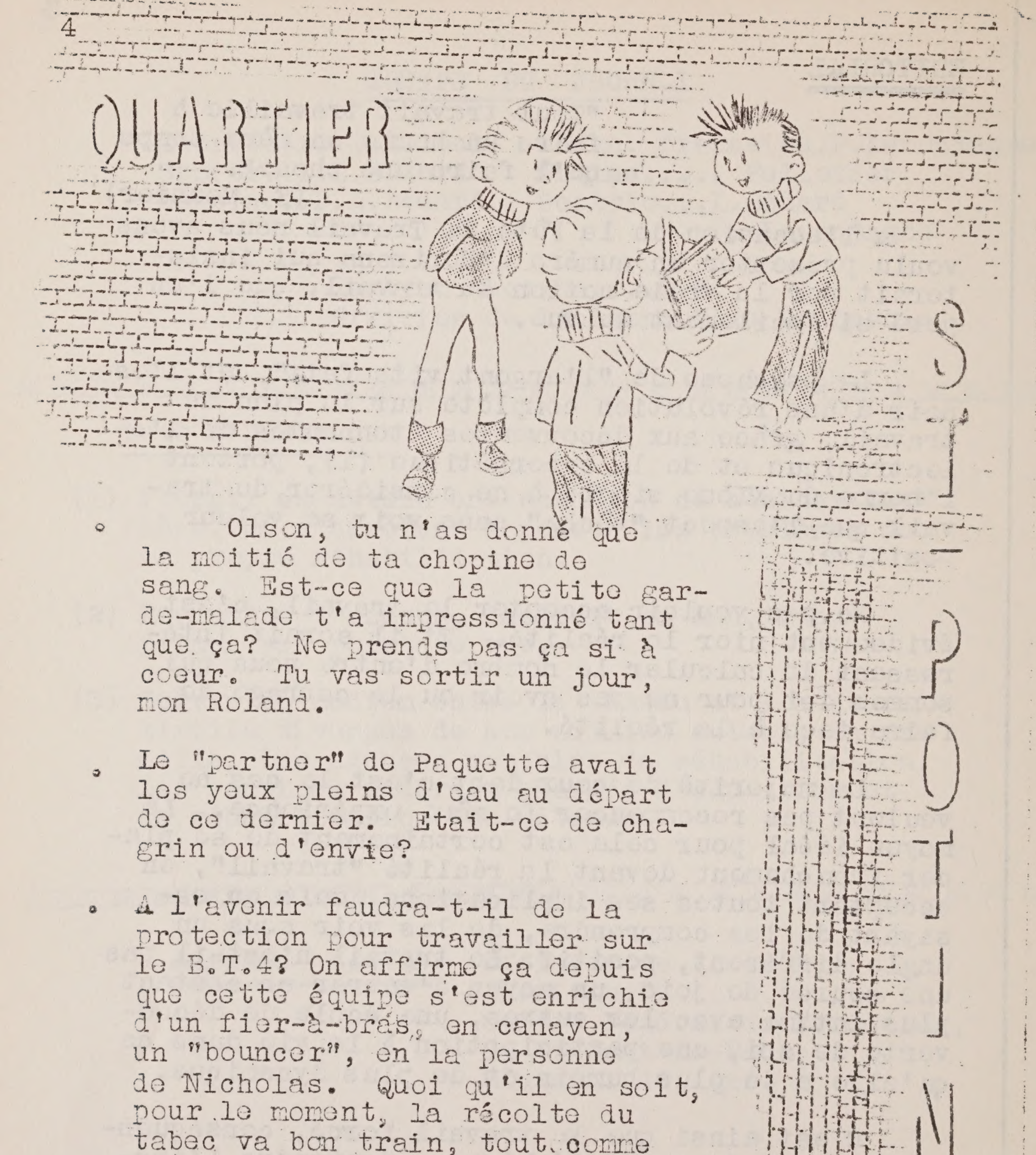
Ne pas vouloir accepter le travail, c'est évidemment nier la réalité. Et il serait intéressant de calculer le nombre d'entre nous qui sommes ici pour ne pas avoir eu le courage de faire face à la réalité.

La majorité de ceux dont c'est le cas ne veulent pas recommencer la même expérience. Le moyen idéal pour cela est certainement de se placer franchement devant la réalité "travail", en acceptant toutes ses implications, mais en essayant de les comprendre, de les voir sous un angle différent, positif. Le travail n'est-il pas une source de joie, un moyen d'entrer en contact plus intime avec les autres, une école de découverte de soi, une participation à la vie dans ce qu'elle a de plus humain et de plus dynamique.

C'est ainsi que le travail forcé, conséquence et signe de notre déchéance, deviendra l'instrument providentiel de notre relèvement.

Pierre Lamontagne

(1). Cybernétique(ligne8):- Science des machines à auto-contrôle, genre cerveaux électroniques.



- Olson, tu n'as donné que la moitié de ta chopine de sang. Est-ce que la petite garde-malade t'a impressionné tant que ça? Ne prends pas ça si à coeur. Tu vas sortir un jour, mon Roland.

- Le "partner" de Paquette avait les yeux pleins d'eau au départ de ce dernier. Etait-ce de chagrin ou d'envie?

- A l'avenir faudra-t-il de la protection pour travailler sur le B.T.4? On affirme ça depuis que cette équipe s'est enrichie d'un fier-à-bras, en canayen, un "bouncer", en la personne de Nicholas. Quoi qu'il en soit, pour le moment, la récolte du tabac va bon train, tout comme les affaires en général. Chanceux, va!

W.H.

Le Président du baseball a pensé avoir attrapé la malaria ou la polio, preuve qu'il commence à en voir de toutes les couleurs. Inquiète-toi pas, mon gars, t'a des chances d'avoir ton "ticket" parce que, des p'tits vieux comme toi, ils prennent ça en pitié. Avant de partir, n'oublie pas de te faire piquer contre le virus du travail...

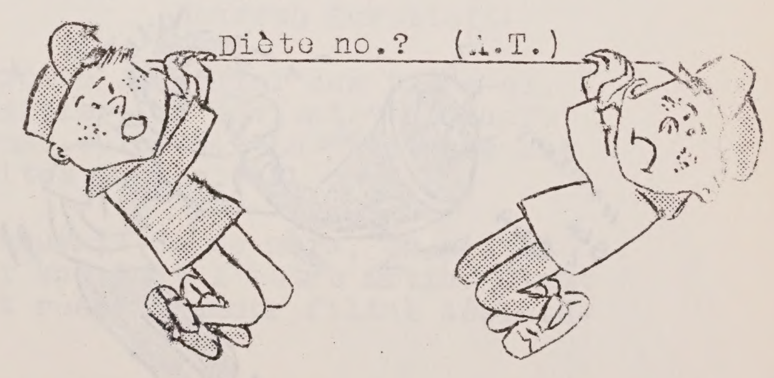
Depuis que Desautels a reçu son injection contre la polio, il chante le coq et roucoule. Faudrait peut-être lui donner le vaccin anti-coco, au cas où il se mettrait à pondre.

Cocorico!

Aumont "le toffe", (du moins avec les gars du préliminaire) t'es-tu vu la couleur du visage pendant le vaccin?

Enfin Parizeau, comment aimes-tu ta petite chambre? Ca fait si longtemps que tu pleures pour en avoir une... Radio, eau courante... et tranquilité. Et puis... ça ne fait pas de tort un petit repas de temps en temps. Qu'en penses-tu?

Diète no.? (A.T.)



Jusqu'où l'amour de l'Art peut conduire son homme!... Dans le cas présent, une visite aux W.C. de l'atelier de Hi[illegible]ins vous révélera une source d'inspiration inconnue, sous forme de dessins muraux.

Marcel P., prépare ta fourchette pour le steak au "baloné" des éliminatoires, le seul que tu réussiras à te mériter, peut-être.

J.L.

Cow Boy, la cuisine est la place idéale pour préparer ton avenir. Les laveurs de vaisselle sont en grande demande ces temps-ci.

B.B.

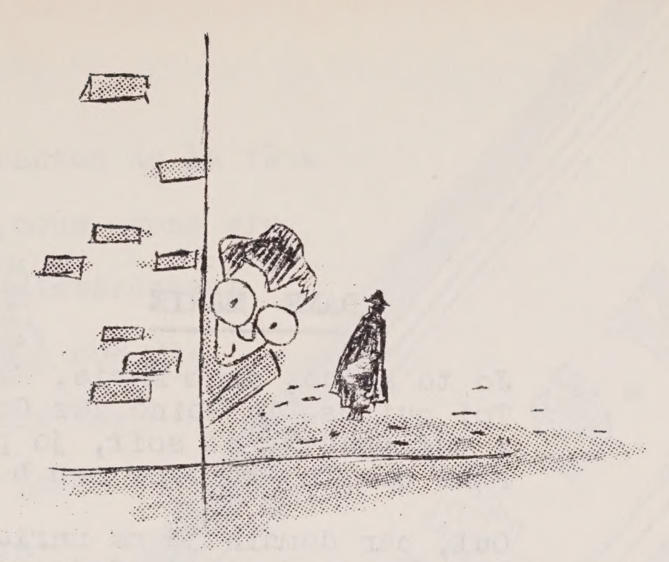
Element est heureux de jouir de nouveau des délices de la civilisation. Bienvenue au Nouveau-Monde.

J.D.

Depuis que l'ami Robinet a reçu le vaccin Salk, il a du singe dans le corps: il mange ses poux.

Sans sol.





Les gars du gym ont pris des cours de décoration intérieure, dernièrement: bureau remis à neuf, fleurs, poissons tropicaux, nettoyage à fond, tout y est. Ou...serait-ce que vous attendez une secrétaire de sexe féminin? De toute façon, bravo pour la toilette neuve au bureau!

P.B.

Il va s'en vendre du dessert et du lait de ce temps-ci pour payer les dettes. Sacré Moore, va!

Hourrah Durelle!

Thomas se trompe de métier ces temps-ci. Au lieu d'être barbier, il devient "barbeux". Comme dit la phrase célèbre: "La politesse est une foule de petites choses..."

Binette s'ennuyait de sa mère, en allant se faire arracher une dent l'autre matin. C'est au moins un petit reste d'amour filial désintéressé.

Oui, le combat Durelle-Moore en a appauvri beaucoup, parmi ceux qui s'entêtent contre l'expérience. Pauvres petits tabacs!

DAME MARIE

Je te salue, dame Marie,
Toi qui es la Reine des Coeurs,
À tes genoux, ce soir, je prie
Pour que Tu protèges mon bonheur.

Oui, car demain je me marie
Et pour toujours je fais serment.
Garde mon coeur, garde ma vie,
Pour ma femme, pour mes enfants.

Et si parfois quelques nuages
Viennent assombrir mon bonheur,
De ton soleil, pendant l'orage,
Jette un arc-en-ciel en mon coeur.

Pardonne-moi, je t'en supplie!
Je sais que Tu me comprendras.
Tu es la seule, dame Marie,
À qui je peux demander ça.

Et si, parfois, quelques nuages
Viennent assombrir mon bonheur,
De ton soleil, pendant l'orage,
Jette un arc-en-ciel en mon coeur.

Dame Marie!

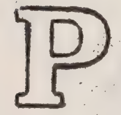
VOTRE OPINION S.V.P.

A l'occasion de la fête du TRAVAIL, nous avons cru qu'il serait intéressant de présenter à nos fidèles lecteurs les opinions de quelques gars travaillant dans différentes équipes de travail, sur un sujet que quelques-uns trouvent intéressant, d'autres fatigant : le TRAVAIL.

Nous vous laissons le soin de juger de la valeur de ces opinions.

G. A.

PIERRE ROY, alias Peanut, 24 ans, débosseur-peintre:



- Depuis combien de temps es-tu dans ce métier, Peanut?

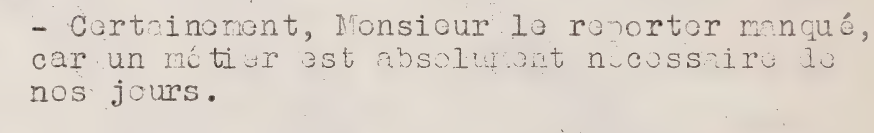
- Depuis un an environ. Je suis gradué depuis quatre mois.

- As-tu eu beaucoup de difficulté à apprendre?

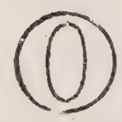
- Par moments, c'était assez difficile. Ca demande des efforts, mais avec un peu de bonne volonté, on en vient à bout.

- Crois-tu que ces efforts te seront profitables plus tard?





- Certainement, Monsieur le reporter manqué, car un métier est absolument nécessaire de nos jours.



- Aimes-tu ton travail actuel?



- Oui, beaucoup. Je trouve cela intéressant de faire presque du neuf avec du vieux. Viens avec moi, je vais te montrer un "char" que je viens de peinturer. Tu jugeras par toi-même s'il est réussi.

- Franchement, il est bien beau!

- J'en suis très fier et ça me récompense pour le soin et l'attention que j'ai mis à faire ce travail.

- Alors pour toi, la joie, la fierté du travail bien fait, ça existe?

- Certainement, la preuve est là.

- C'est tout, merci, mon Peanut.

ERNEST BEAUDOIN, 17 ans, pas de métier.

- Quel genre de travail fais-tu actuellement?

- Je suis dans l'équipe des jeunes qui entretient notre Jardin du Centre.

- Aimes-tu ce travail? Le trouves-tu intéressant?

- Ah oui ! J'aime travailler dehors, puis c'est pas forçant. En plus de temps en temps, on peut se "piquer" une tomate pour manger en cachette.

- Es-tu déjà allé sur un métier?

- Oui. A la brique pendant trois semaines. J'ai "lâché", car je n'aimais pas cela.

- Pourquoi?

- C'était trop dur à apprendre et j'aime mieux travailler dehors qu'à l'intérieur.

- As-tu pensé à ce que tu feras en sortant d'ici?

- J'y ai pensé un peu. Je vais travailler dans le transport.

- Tu aimes ça le transport?

- Oui. C'est pas forçant de charrier des petites boites.

- Toi dans le travail, tu cherches surtout ce qui n'est pas forçant. Le travail ne doit pas t'attirer beaucoup.

- Je ne suis pas fou de ça, non.

- Mais comment penses-tu gagner ta vie, une fois libre?

- Je ne me casse pas la tête avec ça pour le moment. Je suis ici pour faire mon temps.

E BEAUDOIN

OSCAR ADAMS, 36 ans, magasinier à l'atelier de Tôlerie:

- Tu n'as que 36 ans, le bonhomme, on t'en donnerait 60.
- Etouffe-toi donc, le thon!
- Pour être sérieux, j'aimerais te poser quelques questions. Malgré ton âge et ton visage, as-tu pu trouver à te marier?
- Oui, oui, je suis marié et père de 3 enfants.
- Que faisais-tu avant de venir ici?
- J'étais chauffeur de camion-remorque.
- As-tu fait cela longtemps?
- Environ dix ans.
- Ca devait être payant?
- J'ai commencé au bas de l'échelle, à petit salaire et ensuite les augmentations sont venues. Avant d'entrer, je faisais en moyenne $ 80.00 par semaine.
- Avec un tel salaire, tu devais bien t'arranger?
- Très bien lorsque je ne buvais pas. On peut vivre heureux avec beaucoup moins. Lorsque je ne gagnais que $ 50.00 par semaine, c'était suffisant. Ca m'en faisait moins à boire.
- Pour terminer, dis-nous donc ce que tu vois au juste, toi, dans le travail?
- Ce qui m'intéresse là-dedans c'est surtout que c'est le moyen de gagner le pain quotidien de ma famille. Il y a bien des gars ici qui s'imaginent que travailler, c'est être esclave.
- On s'aperçoit que c'est le contraire quand on songe que tous ces sacrifices, tous ces efforts que le travail nous demande de faire chaque jour, c'est pour le bonheur de ceux qu'on aime.

GERARD SAINT-ONGE, 18 ans, voyageur entre B T 4 et B T 5.

- Depuis combien de temps es-tu ici?
- Neuf mois.
- Combien de fois as-tu changé de travail depuis que tu es ici?
- Six fois et je change encore une fois, ces jours-ci.
- Pourquoi changes-tu si souvent?
- Parce que je n'aime pas cela. A une place, c'était à cause de l'officier; à l'autre, c'était à cause du travail.
- Avant de venir ici, que faisais-tu?
- Rien de bon.
- Depuis que tu es ici, es-tu allé sur un métier?
- Oui. Machine Shop. (Ajustage mécanique)
- Pourquoi as-tu "lâché"?
- Je n'ai pas "lâché". J'avais fini mon "basic training" et ils n'ont pas voulu m'envoyer sur un métier.
- Pour quelle raison?
- A cause de mon attitude.
- Aimes-tu travailler?
- Ca dépend de l'ouvrage.
- Qu'est-ce que tu aimerais faire en sortant?
- Travailler comme débardeur.
- Pourquoi aimerais-tu être débardeur?
- Parce que ça paye.
- Ici, aimes-tu travailler?
- Non, parce que je ne vois pas de raison de travailler.

G.ST.ONGE

RAYMOND DESOURDIE, 32 ans, mécanicien.

- Raymond, tu es arbitre au baseball, n'est-ce pas?
- Oui, arbitre en chef.
- Les gars ici critiquent souvent les arbitres, prétendant qu'ils ne connaissent rien et qu'ils n'ont pas de jugement. Nous allons te donner la chance de prouver que tu en as, en te posant quelques questions. Combien de temps as-tu mis à apprendre ton métier?
- Seize mois. J'ai suivi le cours deux fois.
- As-tu eu de la difficulté à apprendre?
- Oui car je n'ai pas une très bonne mémoire.
- Aujourd'hui, tu dois être content d'avoir appris ce métier?
- Ah oui, car maintenant j'ai quelque chose qui m'aidera à gagner honnêtement ma vie à ma sortie.
- Crois-tu que l'apprentissage de ce métier t'a aussi apporté autre chose qu'un moyen de gagner ta vie?
- Certainement, ça m'a habitué à être patient, tenace, à ne pas me décourager devant les difficultés, à être un homme plus qu'avant.
- Ton j gement semble bon, Raymond. Si tu n'es pas bon arbitre, c'est peut-être parce que tu as besoin d'une paire de lunettes.

Alors voilà, nous vous avons donné différentes opinions. Jugez-les, discutez-les, ou au moins riez-les et, le mois prochain, nous reviendrons sur la question.

Le Secrétaire.

G.A.

SOIS FIER, OUVRIER

SOIS FIER, OUVRIER!
Ton oeuvre est féconde.
Sans toi, que deviendrait le monde?
Ne rougis pas de ton métier,
Sois fier, ouvrier!

Toi qui, sans cesse, buches, trimes,
Loyal et vaillant travailleur,
Ne sais-tu pas que ton labeur
A quelque chose de sublime?
Que, grâce à toi, l'humanité
Possède un peu plus de bien-être,
Et que, sans toi, la Société
Ne saurait être.

N'écoute pas les faux apôtres
Menant les luttes de partis;
Ecoute Celui qui nous dit:
"Aimez-vous bien les uns les autres".
Dis-moi, pourquoi donc se hair?
Ici-bas nous sommes tous frères,
Et nous devons déjà subir
Tant de misères!

Ne sais-tu pas qu'en Palestine
Un Dieu voulut naitre OUVRIER,
Maniant l'outil de charpentier
De Sa main auguste et divine?
Jésus, le doux Nazaréen,
Par sa mort brisa notre chaine.
Il a sauvé le genre humain,
Vaincu la haine.

SOIS FIER, OUVRIER!

Sois fier...Sois fier...Sois fier...Sois fi


WISH WE
FOR A


GET OUT OF HERE
VACATION AWAY
IT ALL!
ME, TOO! I'D LOVE TO VISIT THE ROCKY MOUNTAINS!

F. T. C.

All activities connected with the Gymnasium are under the direction of Mr. Lebrun, along with two assistants, Mr. P. Bourbeau and Mr. S. Bertrand.

The size of the Gymn is 118'x 102, part of which consists in a basketball court: (48' x 84'). During the summer months most sports activities are curtailed to outside the Gymn. We have baseball, softball, football, track and field, weightlifting, horse shoes, tether-ball, ladders and tennis. Inside are held Gymnastics, Movies, stage shows and band concerts.

During thw winter months we have basketball, boxing, wrestling, volley-ball, table tennis, gymnastics, T.V., movies, and net ball.

Physical culture is held downstairs in a room built for that purpose, the size of which is 21' x 22'. When exercises are over showers are also available right on the premises.

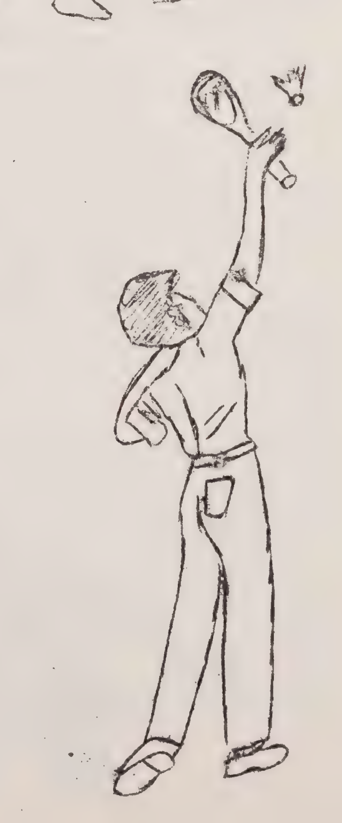
GYMNASIUM

The basic reasons for all those sports are recreation, discipline, sportmanship, and of course promotion of physical improvement. All cewcomers are under the direction of Mr. Lebrun for a period of four weeks, one hour daily, where they are instructed in Gymnastics apparatus, coordination in movements and marching drills.

We, here at the Federal Training Centre, consider ourselves most fortunate in having all these facilities put at our disposal. No doubt that there is no other penal institution in Canada equipped such as ours. The approximate cost of the building itself is two hundred thousand dollars, along with the equipment which is another four thousand dollars.

The Federal Training Centre has shown in many different ways its interest in the welfare of the Inmate, this being only one of them.

G. B.



Song:



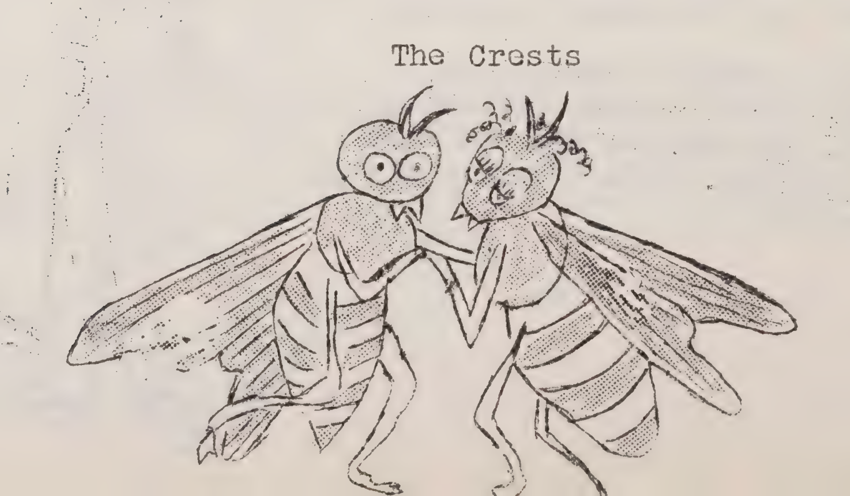
SIXTEEN CANDLES

Sixteen candles
Make a lovely sight,
But not as bright
As your eyes to-night.
Blow out the candles,
Make your wish come true,
For I'll be wishing
That you love me too.

You're only sixteen
But you're my TEEN AGE QUEEN,
You're the prettiest,
Loveliest girl
I've ever seen.

Sixteen candles
In my heart will glow
Forever and ever
For I love you so!

The Crests





OUR RELATIONS OFFICERS



Articles have appeared in this magazine explaining our training and rehabilitation programe but nothing has been yet said about our Relations Officers.

First of all, just what is a Relations Officer?

He is what you might call the go-between for the Inmates and the administration. In the army there is the old saying that the backbone of it all is the sergeant. I believe that is so because of his training in how to handle and help each individual, and in his being with his men perhaps more than anyone else. So it is with our Relations Officer. He is fully trained for his job and his main interest is to help each individual inmate of his dormitory.

We have four dormitories, each having a Relations Officer: Mr. Daoust of "A" dormitory, Mr. Maisonneuve of "B", Mr. LaVictoire of "C" and Mr. Ferland of "D" dormitory. Mr. Hamel acts as relations officer for the cell block.

THE HIGHEST GENIUS IS THE WILLINGNESS TO DO HARD WORK



You have problems ?

So have I,

So has the guy next to you.

That's what our relations officers are here for: help us solve these problems the best possible way.

For personal problems, any at all, these men will always do their utmost to be of assistance to you. Also in writing letters to your loved ones, which sometimes proves most difficult, under certain circumstances.

The Relations Officers attend all classification board meetings, assist in our trimestrial rating and work in cooperation with supervisors in the dormitories. They also attend and visit our A.A. meetings here.

Through all these activities they know each individual very well, and in always holding his best interest at heart, they are more than capable of helping him.

They do a great deal for us, that sometimes we aren't always aware of. I believe we owe them a sincere and grateful THANK YOU.

G.B.

CONCERNING – MANNERS

What I would like to point out is this: it is not that we don't know manners but that we are forgetting them.

This is not fiction, nor is it gossips. It is the plain truth which we see every day, three times a day. This is for those with manners and those without. Those with could remind the others when such things happen.

. . . .



You've all had the experience. You are sitting there eating and, out of the corner of your eye, you see this finger slowly coming your way, directly under your nose, followed up by the fellow's arm. This train has a return ticket usually with the salt or coffee going back. Sometimes you have to remove your nose so as not to get it knocked off.

Then you have the rushers. Their hand goes by like a shot. He has whatever is needed back before you know what happened.

Then you have the unobserved cough. You're not supposed to know or see or feel it. They sit directly across from you, coffee in one hand, biscuit in the other, and they are coughing up whatever is stuck in their throat.

TO THE ENGLISH SPEAKING POPULATION

During my confinement here at F.T.C., I've heard many comments about our inmates magazine. The majority of these comments were favourable, that is to say except those heard from the English speaking population.

Their main complaint is that there is very little written for them in English. On this I agree whole-heatedly. But I am afraid that most of us are forgetting this is an inmate paper, published by the inmates, for the Inmates. We get out of it only what we put into it, and this has been our greatest error. We put very little into it, including myself. Some of us hesitate because of shyness or not being too sure on just what subject we'd like to write or for any number of reasons.

This paper could be a great source of enjoyment for all of us if we all took part and made some little contribution. We would then be reading articles written by our friends here, which is sure to be interesting to us. If one should have trouble in picking a subject to write on why not a few fellows get together and write together?

Here are only a few suggested subjects one would write about: every day happenings in the institution (work gangs or dormitories), some friend's peculiar habits, sports, your view points on any given subject of general interest, a gossip column which should prove very interesting as we're all affected by that chase, a crossword puzzle corner, poetry, etc.

Should anyone be interested in writing your ideas and suggestions will be fully appreciated. Just get in touch with me (your English editor) or with Miss M. Lavoie.

Come on fellows, let's make this paper one to be enjoyed by all!

G.B.

IN MEMORIAM

Horizons a déjà publié dans son supplément hebdomadaire, quelques lignes où l'un des nôtres exprimait, au nom de tous, la peine causée par le décès si subit de M. Charette, officier magasinier au garage. Des sympathies ont été envoyées par les gars du garage à Mme Charette, si durement éprouvée.

Nous tenons à réitérer ici l'expression de nos sentiments de profonde sympathie à la famille du disparu et à tous les amis de M. Charette, au Centre. Ce départ a laissé un vide, que tous les détenus ayant connu M. Charette, confirment. N'oublions pas, surtout, dans nos prières, notre dette de reconnaissance envers cet ami du détenu.

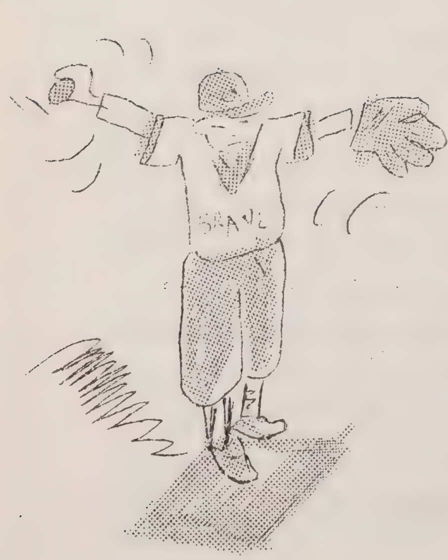
L'équipe

AUGUST 23 RD



To-day saw the end of F.T.C's regular baseball season. Needless to day the game was hot and tense in spots.

The Royals started off by scoring a run in the first inning, on an error by Lafranchise, the pitcher for the Giants. Along into the third inning Boily scored his second run for Royals, with the Giants still scoreless. However in the fourth inning "Flash" Leclerc pulled a homer by interfering with Bérubé, causing him to drop the ball. This gave the Giants three runs. The Royals seemed to fall apart and allowed the Giants two more runs in this inning. The fifth inning saw the Royals begin the rally by scoring four runs, this making the score 6 to 5 in their favour. The 6th inning opened Degrandmaison getting on base on an error by Giguère, the shorstop for Giants. He then went on to steal second and third bases and finally scored on an error by Pronovost, the catcher for Giants. The Giants came back at the bottom of the 6th inning to score another run. However they were unable to get the tying run and so the Royals won by the score of 7 to 2.



Although tempers flared frequently during the game, good sportsmanship prevailed, much to the credit of the players and officials. All that remains to be said is: Good luck to all the boys in the semi finals as well as in the finals. Bon chance à tous!

David

P.S. I can smell those steaks cooking already! Mmm!...

VA ET VIENT....depuis un mois:

- 29 juillet: un groupe de Chevaliers de Colomb vient visiter le Centre. C'est un groupement qui a apporté de l'aide financière au profit de notre bien-être, en plusieurs circonstances.
- 10 août: Radiographie des poumons par la Ligue Anti-tuberculeuse.
- 13 août: tous s'attristent du décès si subit de M. Charette, officier du garage, victime de la polio.
- 16 août: La John Howard Society nous amène la fanfare des Grenadier Guards, très goûtée de la population. Merci à M. Aaron, toujours prêt à penser à nous.
- 17 août: Les donneurs de sang du Centre s'inscrivent dans la proportion de 89%. Bravo les gars! C'est un geste dont nous pouvons être fiers.
- 18 août: Le vaccin Salk fait changer certains gars de couleur... Du teint clair au teint Pâle surtout.... Mais l'effet est là tout de même.
- 26 août: combats de lutte et de boxe au forum local, avec invités s.v.p.! Tout va bien. Particulièrement apprécié: le combat royal.

MOYENNES AU BATON

B A S E B A L L

NOMS	APPARITION AU BATON	MOYENNE
Vézina	51	.367
Gervais	69	.348
Giguère	86	.325
Boily	58	.324
Pronovost	86	.322
Dufault	72	.315
Pelletier	41	.307
Leclerc	75	.305
Bérubé	33	.296
Lafranchise	69	.289

S O F T B A L L

Denis	14	.583
Harrison	15	.520
Lalonde	14	.500
Proulx	14	.416
Mundy	15	.405
Earle	15	.396
Costello	13	.387
Bonnefant	15	.383

CLASSEMENT FINAL

BASEBALL

CLUB	PJ	PG	PP	PN	TOTAL
ROYALS	26	14	10	2	30
GIANTS	26	13	11	2	28
INDIANS	26	10	14	2	22

SOFTBALL

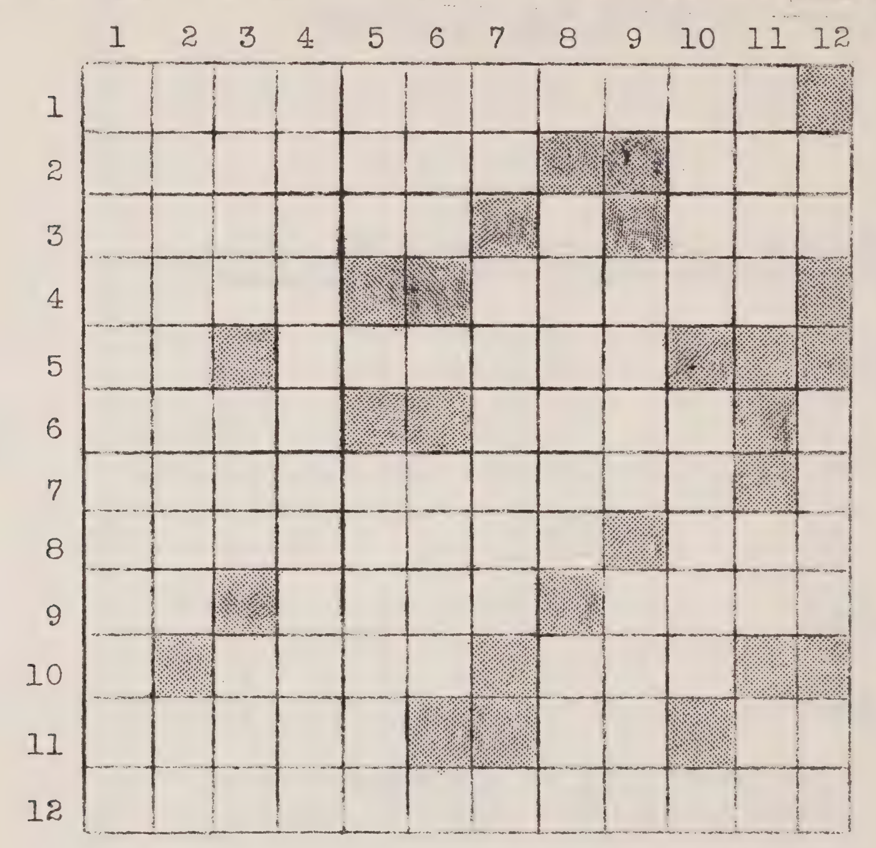
PIRATES	4	4	0	0	8
BRAVES	4	2	1	1	5
RED LEGS	4	1	3	0	2
DODGERS	4	0	3	1	1

N.B. Ces résultats du classement sont ceux du dernier quart de cédule.

Solution ~~aux~~ mots croisés du présent numéro — par E. Fleury

d	e	l	i	n	q	u	a	n	c	e	
e	p	i	n	e	u	x			e	l	u
n	u	e	t	t	e		c		l	a	s
o	r	n	e			s	a	t	a	n	
l	a		r	i	e	u	s	e			
i	t	e	m			i	e	n	a		g
s	i	m	i	l	i	t	u	d	e		a
s	o	u	t	i	r	e	r		r	i	z
e	n		t	a	i	s		c	e	d	e
u		b	e	s	s		t	h	e		
r	e	i	n	s			u	n		d	e
s	u		t	e	n	t	a	t	i	o	n

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Elle est, malheureusement, juvénile de nos jours.
2. Rempli d'épines - choisi.
3. Muet au féminin - fatigué.
4. Pare - Diable.
5. Note de la gamme - Gaie.
6. Article - Bataille historique.
7. Analogie.
8. Transvaser un liquide - Céréale préféré des Chinois.

9. Dans - ne parle pas - Capitule.
10. Dans le titre d'un opéra de Gershwin - Boisson anglaise.
11. Qui secrètent l'urine - deux voyelles - Petit cube.
12. Soutien.

VERTICALEMENT

1. Qui démolissent.
2. Action d'épeurer - obtenu.
3. Qui lie - touché - deux fois.
4. A intervalles irréguliers.
5. Le contraire de sale - amas de dollars liés ensemble.
6. Pronom relatif - Partie de l'oeil.
7. Deux dernières lettres de "eux" - Continuations.
8. Celui qui casse - mit à mort.
9. Etire - félin domestique.
10. Démonstratif - Ventilée.
11. Pris pour mieux sauter - pronom latin - Première note de la gamme.
12. Coutumes - étoffe pour panser une plaie - Dans.

(Mots-Croisés préparés par
E. Fleury)

ON DEMANDE DES FABRICANTS....DE MOTS CROISES

Fleury a été notre fabricant de mots-croisés à date mais... il n'est pas encore assez attaché à ce métier là pour refuser sa libération prochaine. Donc, qui s'offre, parmi les gars du Centre, pour continuer la fabrication si bien commencée? L'inscription est ouverte...

A NECESSARY EVIL ???

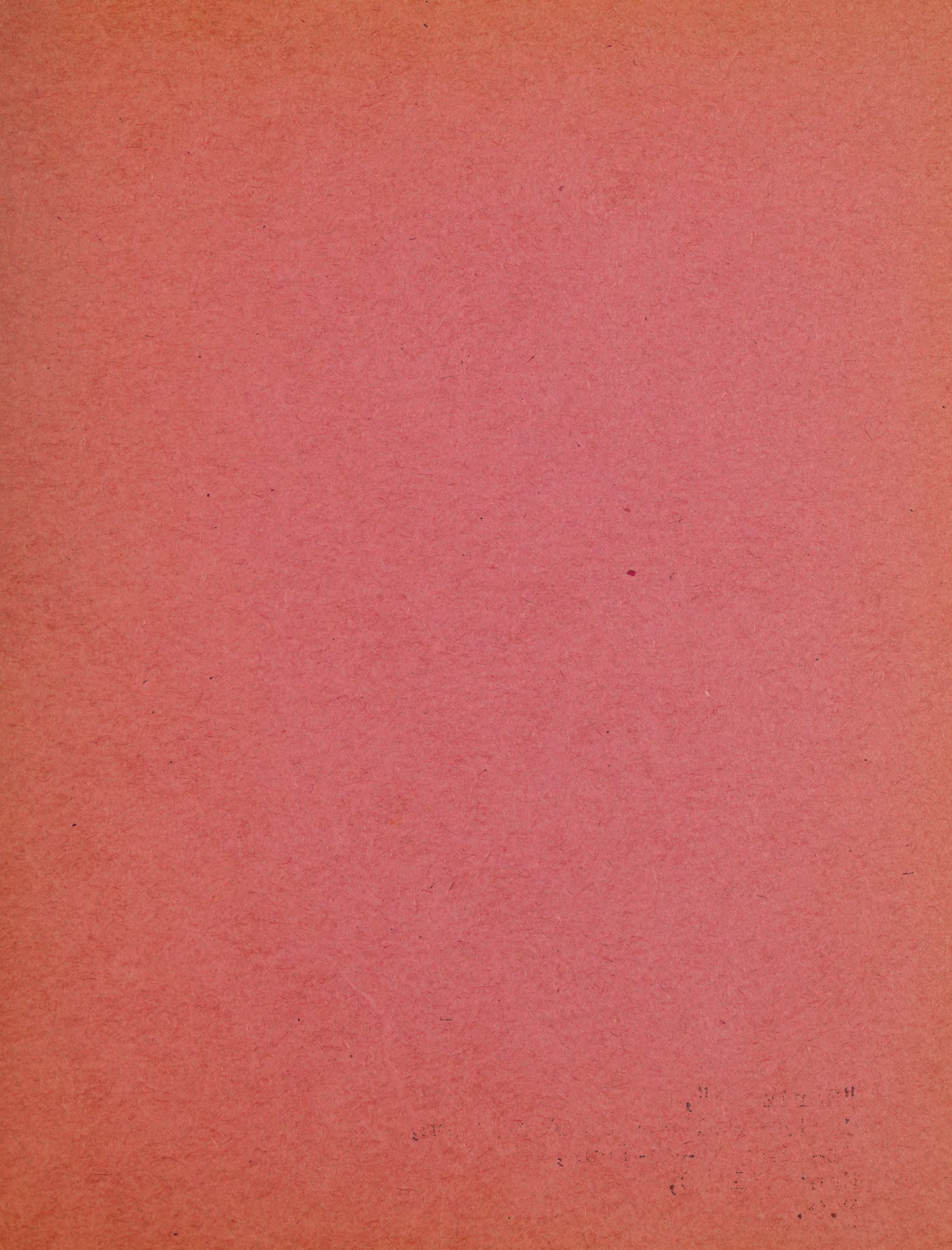
Don't let us look upon work as a necessary evil, so that we despise it, and get through it as quickly and shoddily as we can. Someone wrote: "It is to labour and to labour only that man owes everything of exchangeable value. Labour is the talisman that ha s raised him from the condition of the savage, that has changed the desert and the forest into cultivated fields, that has covered the earth with cities, and the ocean with ships; that has given us plenty, comfort and elegance instead of want, misery and barbarianism."

None can deny that the too-easy life of this age has made us soft. If we had to hew logs as did our pioneer fathers, walk long miles through all kinds of weather to work, and use hand-tools more often to obtain our daily bread, we might have the stamina and sinews of those tough men of old. Do we ride too much in our cars for the good of our health? Whatever our work is, shall we then undertake it as a sacrament, and not as an evil necessity? Be punctual: don't take more time in the "coffee-break" than is allowed; give a full day's work; go the "extra mile" if need be; work as well when the boss leaves you "on your honour" as when he is around; put your best into whatever task is entrusted to you.

Don't do carless work. If it is typing a letter, do it perfectly. If it is building a house, let the unseen parts be thoroughly done. If it is preparing a balance sheet, let it be as accurate as "Greenwich Mean Time", If it is selling a car, tell the truth a bout it, even if you lose the sale. If it is selling an insurance policy, tell the prospect about the small-type cla uses.

Whatever your type of work is, do it well; be a "workman that needeth not to be ashamed".

(an excerpt from an a rticle by Lieut.-Col. Herbert Wood, in the Toronto "Globe and Mail")



"Horizons",
Centre Fédéral de Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal 40,
P.Q.